

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1936)

Heft: 1

Artikel: Engelberg

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-779313>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

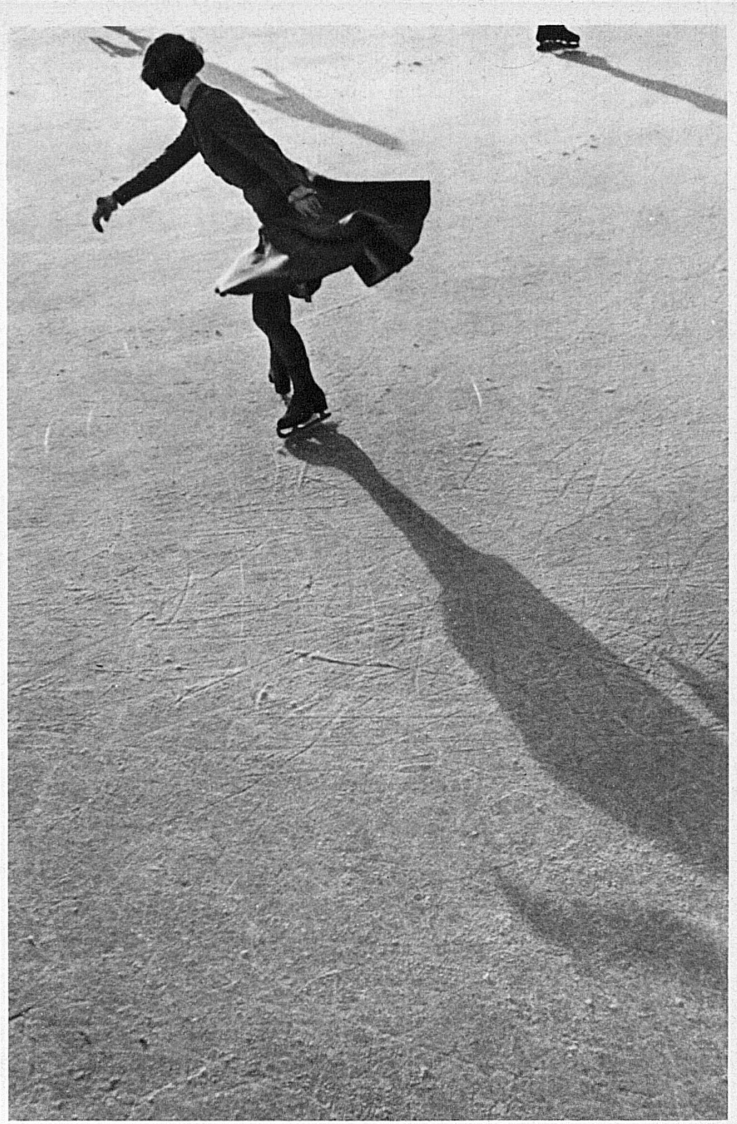
Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Engelberg, Gerschnialp, Trübsee, Titlis, eine Tonleiter des Wintersportglücks. Ist im Frühjahr, um Ostern, die höchste Stufe erreicht, so beginnt im Tal schon das perlende Sommer-Arpeggio der Schmelzwasser und der goldkugeligen Trollblumen.

Vom Jochpass bis in die Talsohle, von Gerschnialp bis Engelberg herrschen, von Schwebe- und Drahtseilbahn sekundiert, Ski und Bob. Im Kurort aber blendet in herrlicher Runde das Eis. Nicht nur am Tag, auch spät in bogenlampenerhellter Nacht surrt und singt es vom gleitenden Stahl. Das Eisschaulaufen vom 5. Februar wird diese bezwingende Schlittschuhmusik in prächtigen Rhythmen zusammenklingen lassen.

Arosa wetteifert auf dem Eis mit Davos und St. Moritz. Schon mit Winterbeginn überraschte sein Hockeyteam durch ein Meisterspiel. Die Eisfeste folgen sich, bis die Sonne zu warm auf Eisplätze und See herniederbrennt. Am 6. Februar, zwei Tage vor dem Bündner Verbandsskirennen und drei Tage vor dem Hörnli-Abfahrtsrennen, findet auf der schönen Bahn des Obersees das Arosener Pferderennen statt.



Caux et ses concours de traîneaux à foin

Les montagnes de Montreux se distinguent de toutes les pâtures de nos latitudes par un type de chalets pierre et bois de coupe campagnarde, où se ressentent la clémence du climat et certain sybaritisme des anciens Montreusiens, alors qu'ils partageaient une assez bénigne existence entre les douceurs du lac et du vignoble et l'été vert et frais de leurs montagnes. Sous l'appentis du chalet vous

gaîtzes montreuusiennes sortent de leur apprentis pour porter sur la piste nickelée de Caux, les chances rivales de l'Angleterre, de la France, de la Suisse. Ceux qui rient le moins au cours de ces originales épreuves, ce sont les conducteurs, car, pour glisser moins vite que l'orgueilleux bobsleigh, la gaîtze demande autrement de sang-froid et de muscles.

Phot.: Baumgartner, Brandt

trouvez encore suspendue la luge de bois qui leur servait à voiturier foin et bois sur l'immense toboggan qui tombe de la Dent de Jaman au lac. Un traîneau primitif, sans ferrures, terminé par deux puissantes cornes qui servent à le conduire. A la montée l'homme le porte simplement sur la tête. Puis quand il a lié dessus l'énorme filet à foin ou sa charge de bois, empoignant les cornes et arcbuté en arrière, il se laisse entraîner sur la pente en jouant des talons. Son labeur achevé, le traîneau, de son vrai nom patois la gaîtze, devient en hiver un engin de plaisir où s'entassent filles et garçons pour devaler par les chemins glacés en chantant, conduits par le fort de la bande. De là à en faire un engin de concours, c'est un pas que les hôtes d'hiver de Caux eurent bientôt fait. Et c'est ainsi que chaque année les vieilles



Ein lustiges altes Bild von dem traditionellen Heuschlittenrennen in Caux